

DANS LE MÊME CHARISME...

DANS LE MÊME CHARISME...
avec responsabilité



n.3 - 2012

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it/index.php

e-mail: fed.comp@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 4
Le message de la Présidente	pag. 7
Valeurs de la vie séculière	pag. 10
La Fédération des Compagnies	pag. 21
De la relation de la Présidente à l'Assemblée	
Quelques extraits ...	pag. 22
Synthèse des homélies	pag. 30
25 juillet Célébration Eucharistique présidée par Son Eminence le Cardinal JOAO BRAZ de AVIZ	pag. 35
Propositions finales	pag. 40
Le nouveau Conseil de la Fédération	pag. 47



Compagnia di Sant'Orsola

Istituto Secolare di Sant'Angela Merici - Federazione



Americhe:
Brasile
Canada
Messico
Stati Uniti

Africa:
Burundi
Camerun
Congo R.D.
Eritrea
Etiopia
Madagascar
Nigeria

Europa:
Austria
Francia
Germania
Italia

Inghilterra
Malta
Polonia
Slovacchia

Slovenia
Svizzera

Asia:
Bangladesh
Filippine
Indonesia
Singapore

Oceania:
Australia

Assemblée de la Fédération

Ensemble
au service du Royaume
de Dieu
dans la sécularité

ACTES

Rome 21-25 juillet 2012

AUX LECTEURS

Conduisez-vous de façon qui soit digne de l'appel...

Nous avons célébré l'Assemblée de la Fédération et nous avons joui d'être ensemble, nous avons remercié le Seigneur pour le chemin jusqu'ici parcouru et nous nous sommes ouvertes à la disponibilité au futur encore béni par le Seigneur. Dans le premier dimanche après l'Assemblée (17^o du Temps Ordinaire B) je me suis arrêtée un instant sur la deuxième lecture de la Célébration Eucharistique (Ephes.4,1-6) et j'ai retrouvé presque un programme pour ces nouveaux six ans de Compagnies Fédérées. Je reprends volontiers quelques passages pour les glisser dans l'esprit de Sainte-Angèle comme un engagement et comme un souhait.

Conduisez-vous de façon qui soit digne de l'appel reçu... Veuillez connaître ce qu'entraîne une telle élection et quelle nouvelle et superbe dignité elle comporte... (R pr, 8)

Toutes appelées à une *nouvelle et superbe dignité...* les sœurs jeunes et celles qui sont âgées, celles qui se présentent à la Compagnie, celles qui comptent des jubilé de consécration importants, celles qui sont tout près de “mon” coin de monde, celles qui vivent loin de mon horizon, les filles et les mères, les sœurs et les responsables... toutes appelées, toutes unies. Aussi le nouveau Conseil de la Fédération devra agir et se conduire d'une façon qui soit digne de ce neuf appel de service et d'ouverture. Chaque sœur, chaque groupe et chaque Compagnie devra encore redécouvrir ce qu'entraîne le fait d'appartenir au Seigneur dans la Compagnie mondiale. Nous nous aiderons ensemble.

Avec toute humilité, douceur et magnanimité... Qu'elles soient surtout humbles et aimables... (Rc 5,17)

La dignité bien se marie avec l'humilité, la douceur, la magnanimité, l'ama-bilité. Chacune de nous a reçu le don de l'appel de la vocation, chacune est responsable dans la Compagnie pour sa part, pour ses dons, pour ses engagements... mais tout cela doit être vécu avec une grande humilité. *De grandes choses a fait en moi le Tout-Puissant!*

Après l'Assemblée de la Fédération on répat avec une ferveur renouvelée, tout en sachant d'être toujours inadéquates par rapport à l'appel, mais sereines et disponibles, conscientes que le monde et la Compagnie sont voulus et embrassés par Sainte-Angèle avec notre Commun Amant.

En vous supportant réciproquement dans l'amour... Soyez liées l'une à l'autre avec le lien de la charité, en vous appréciant, en vous aidant, en vous supportant en Jésus-Christ... (Rc 9,2). L'Assemblée ne nous a pas fait devenir tout à coup saintes et parfaites... nous devons toujours nous supporter réciproquement, demander pardon, adoucir des blessures... Pour cela Saint Paul parle de patience dans l'amour et Sainte-Angèle fait passer le lien de la charité, l'appréciation et l'aide réciproque avant la patience. Si, entre nous, dans les Compagnies...nous chercherons auparavant les côtés positifs et nous nous efforcerons de faire notre part, en nous entraînant, après nous serons aussi capables de nous supporter dans le Christ.

En ayant fort à cœur de conserver l'unité dans l'esprit... Soyez d'accord, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir... (Rc9,1). La Compagnie et la Fédération nous font cadeau de cette force de l'unité dans l'unique charisme. Notre cœur et notre vouloir trouvent leur orientation et leur engagement dans nos codes de sainteté: Écrits de Sainte-Angèle et Constitutions de la Compagnie. Cela nous désirons, nous cherchons, nous embrassons, nous gardons avec toutes nos forces.

Par le moyen du lien de la paix... Je vous embrasse et à vous toutes je donne le baiser de la paix... (T 11,27). Avec ce lien de la paix... accueillons et passons aux autres l'embrassement et le baiser de Sainte-Angèle. Je vous souhaite de bons six ans !

Caterina Dalmasso

**TIRÉ DU SALUT DE LA PRÉSIDENTE
À L' ASSEMBLÉE
Dimanche 22 juillet 2012**

**Ensemble au service du Règne dans la sécularité...
A tous et à chacun bonne Assemblée de la Fédération!**

Nous terminons le mandat de six ans au cours duquel nous avons vu *des choses merveilleuses, nous avons cru et espéré* et maintenant nous expérimentons la joie de nous retrouver *ensemble au service du Règne dans la sécularité*.

Nous sommes réunies pour célébrer notre Assemblée, évènement de grâce pour notre Institut qui, depuis plus de quatre siècles, vit sa fidélité à une intuition toujours géniale d'une consécration totale à Dieu vécue dans le monde.

Nous souhaitons célébrer une Assemblée de sainteté et de persévérance dans la joyeuse présence de Sainte Angèle Merici, notre Mère Fondatrice.

Je suis particulièrement heureuse dans cette ambiance de vous accueillir et de vous saluer. Merci à vous tous d'être présents, merci à ceux qui nous accompagnent de la maison, merci à ceux qui participent avec l'affection et la prière.

A ce rendez-vous de l'Assemblée je salue, suivant l'ordre proposé par nos Constitutions :

- ▶ Les directrices des Compagnies diocésaines et interdiocésaines ou leurs déléguées. C'est elles qui qualifient cette Assemblée en tant qu'elles sont appelées par les Constitutions à « *être instrument d'unité et de communion, de dialogue, d'animation, de guide ...* » (art. 23,3)
- ▶ Je salue les déléguées de chaque Compagnie élues par les membres. Expression de la base, les déléguées sont présentement appelées à la

charge de grande responsabilité et de coresponsabilité en vue de la vitalité de tout l'Institut.

- ▶ Je salue les déléguées élues par les groupes isolés suivis par la Fédération. Sur délégation de la Présidente et de son Conseil, elles ont une charge de responsabilité et de guide pour les groupes naissants auxquels nous souhaitons une rapide floraison pour devenir très tôt des Compagnies.
- ▶ Je salue la Présidente adjointe et le Conseiller de Fédération en charge, personnellement reconnaissante pour cette belle «compagnie» de service et de disponibilité en faveur de toute la Fédération.
- ▶ Je salue l'Assistant du Conseil de la Fédération, Mgr Adriano Tessarollo qui nous a accompagnées avec compétence et grande disponibilité en ces années et je le remercie de tout, même de sa présence à cette Assemblée.
- ▶ Je salue les Assistants des Compagnies qui continuent à croire à ce charisme ecclésial et qui, *en alimentant dans les Compagnies le sens de fraternité et le sens de l'Eglise, diffusent la connaissance et l'estime de la consécration séculière.*
- ▶ Je salue les personnes qui, bien que ne faisant pas partie officiellement de cette Assemblée, ont été invités comme auditrices et qui représentent des pays et des cultures différents. Elles représentent une grande espérance et une confiance dans l'avenir de l'Institut.
- ▶ Je salue les traducteurs de langue anglaise et française qui mettent leur compétence à la disposition de cette Assemblée et je les remercie pour ce service.
- ▶ Je salue et je remercie toutes celles qui ont œuvré et qui continuent de le faire pour la réalisation de cette Assemblée.
- ▶ Enfin, une pensée de grande reconnaissance se tourne vers la Congrégation de la Vie Consacrée et des Sociétés de vie apostolique dans la personne du Préfet, du Secrétaire, du Sous-Secrétaire et de Dr Daniela Leggio, notre conseillère et amie qui introduira les travaux de l'Assemblée avec sa préparation et sa compétence.

Nous sommes des représentantes des Compagnies et des Groupes accompagnés par le Conseil de la Fédération et des Compagnies fédérées sur un total d'environ 100 personnes.

Nous arrivons de: France, Malte, Slovaquie, Pologne, République Démocratique du Congo, Cameroun, Ethiopie, Erythrée, Madagascar, Brésil, Canada, Etats-Unis, Indonésie, Italie. Cette Assemblée présente la mondialité de l'Institut, et il y a encore du temps et de l'espace pour étendre les frontières et les horizons.

A tous, donc, et à chacun en particulier, le bienvenu du Conseil de la Fédération sortant et le vœu de Sainte Angèle: *Soyez contentes et ayez une foi vive et de l'espérance... Lui-même vous aidera en toute chose...*

Maria Razza



VALEURS DE LA VIE SECULIERE
Doct.sa Daniela Leggio
“Officielle” de la Sacrée Congrégation
pour les I.V.C. et les S.V.A.



Je remercie Maria qui m’a invitée à partager avec vous un bout du trajet qu’est cette assemblée de la Fédération. Chaque assemblée est un événement à célébrer. Selon Enzo Bianchi, le mot célébrer se rapporte au mystère de Dieu. Quand les chrétiens célèbrent, ils célèbrent le my-

stère de Dieu. Voilà pourquoi la célébration représente toujours une synergie entre l’action de Dieu et l’action de l’Eglise. J’aime penser à vos journées comme à cette synergie entre Dieu et la petite portion de l’Eglise qu’est la Fédération représentée ici par vos paroles, par vos intuitions, et même par vos diverses réflexions.

Mes paroles entendent partager avec vous une passion. Je ne fais pas une *lectio magistralis* ou même un discours d’expert ou de savant, mais un partage de quelques réflexions qui naissent de ma vie et qui, je l’espère, sachent parler à vos vies.

Il s’agit de la passion pour le monde, une passion qui te fait vivre dans une découverte toujours nouvelle et quotidienne de la présence de Dieu dans le monde et dans l’histoire et qui te fait vivre dans ce monde et dans cette histoire avec une attitude beaucoup plus qu’un simple accueil, d’une véritable immersion. Comme vous l’avez compris, j’aimerais centrer mon propos sur le cœur plus que sur la tête.

Je m’explique: le mot passion rappelle par exemple l’expérience de qui tombe amoureux (ce qui te fait voir l’autre sous une lumière particulière, pre-

sque pas tel qu'il est, comme s'il ne t'importait presque pas de le voir, mais de suivre seulement ce sentiment qui t'implique entièrement). Lorsque je dis «découverte toujours nouvelle et quotidienne» je pense au contraire à l'amour, qui intervient ou mieux pourrait intervenir après que l'on soit tombé amoureux et après que l'on commence à voir l'autre sans le voile de la passion, quand on prend du recul de lui et qu'on le voit avec ses qualités et aussi avec ses limites. Et avec la force de l'amour on l'accueille et on sent la relation devenir toujours plus profonde et solide. C'est là notre être dans le monde, le sens de notre vocation des consacrées séculières.



Concrètement qu'est-ce que me suggèrent ces paroles?

Notre vocation part d'un appel. *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis (Jn 15,16)*. C'est un appel auquel nous avons répondu volontiers car c'était

celui-là notre chemin, car quelque chose d'indescriptible nous a fait découvrir une syntonie profonde avec la proposition de demeurer dans le monde, de ne rien changer de notre vie, et pourtant de donner toute notre vie.



Mon travail m'a permis d'observer que parmi les fondateurs, parmi les premières femmes ou les premiers hommes qui ont suivi l'intuition des fondateurs, une question se pose souvent : comment donner toute sa propre vie, comment répondre avec un amour si total à l'amour total du Seigneur sans abandonner mon poste de travail, d'apostolat, les relations familiales et amicales? C'est là la caractéristique de la sécularité consacrée: immergés totalement dans le monde et totalement tournés vers Dieu, totalement avec l'homme et totalement avec Dieu.

Cela me fait penser à la décision d'un homme et d'une femme d'aller vivre ensemble au début de leur vie en commun. Vie en commun, c'est vivre «avec»; non plus en des lieux séparés, avec des habitudes et des styles différents pour ensuite se fréquenter pendant quelques heures par jour ou même

partager de longs moments ensemble. Il s'agit de vivre ensemble, de partager les mêmes lieux, les mêmes choses, et aussi les émotions, les joies, les soucis, les préoccupations. Vivre en commun te conduit à une connaissance

beaucoup plus étendue. Pas comme lors des fiançailles, car maintenant on côtoie l'autre à chaque instant de la vie, on expérimente ses habitudes, on découvre ses attitudes et ses réactions dans les différentes situations de vie, des plus ordinaires aux plus extraordinaires.

La vie commune et la nouvelle connaissance te portent à te mesurer avec une nouvelle dimension de l'accueil, je dirai un surcroît d'accueil. Parce que l'autre est différent de moi et il est même différent de comme je l'avais vu et désiré et malgré cela je suis appelé à tout partager avec lui. Songez à combien de couples tombent en crise à cause de cela: la difficulté à accueillir la diversité de l'autre est exaspérée par le manque d'un espace propre, par l'être

toujours ensemble.

La vie commune te contraint donc tôt ou tard à faire un choix : accueillir ou bien, malheureusement, refuser l'autre.

Voilà! Notre sécularité dit notre vie commune. Nous vivons, nous partageons tout et toujours avec les hommes et les femmes de notre temps. Nous n'avons pas de temps où rentrer à notre propre maison, pour revenir à l'exemple des fiancés.

Nous aussi nous connaissons le monde en tant que nous le fréquentons, nous l'aimons, nous sommes dans ce monde et dans ce temps, et nous y sommes avec tout nous-mêmes, et non pas parce que nous l'étudions, nous lisons des bouquins ou nous écoutons des conférences. Notre connaissance du monde trouve son point de départ dans notre vie: je connais la valeur de l'amitié seulement quand j'en ai fait l'expérience, je connais la valeur de la paix en



tant que j'ai expérimenté et construit des moments de paix, je connais la valeur de la désorientation car certaines situations de ma vie ou de celle de qui m'est proche me disent combien on peut être désorienté, je connais la pauvreté quand je regarde à ma pauvreté ou à celle de qui m'est proche, je connais beaucoup de pauvretés parce que je les retrouve en moi, dans ceux de ma famille, dans les collègues du travail, en milieu paroissial, ecclésial, en milieu politique. Nous connaissons les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, surtout des pauvres et de tous ceux qui souffrent (*Gaudium et Spes*) parce que nous sommes des femmes d'aujourd'hui et nous vivons parmi les femmes et les hommes de ce temps.



Nous pouvons rendre tout ceci par une question: connaissons-nous ce monde et ce temps, qui sont les nôtres? Sommes-nous séculières? Souvent on entend dire qu'il faut être *experts en humanité*: dans ma simplicité j'estime qu'une telle affirmation n'est pas à comprendre au sens d'être capables de porter les problèmes de l'humanité ou capables d'exactes descriptions sociologiques ou psychologiques. Je crois, par contre, qu'elle veuille dire ce que nous nous sommes dit: rien de cette humanité ne m'est étranger, tout m'intéresse et tout m'appartient!

Une autre question: est-ce que nous vivons comme des séparés dans ce monde et dans ce temps? Je reviens à l'exemple de la vie commune: pas seulement l'expérience d'un couple qui vit séparé sous le même toit: mêmes lieux, et parfois mêmes horaires, mais rien de plus, indifférence totale l'un envers l'autre, on s'ignore parce que la considération de l'autre, qui n'est peut-être pas tel que nous le voudrions, nous fait mal.

Voici alors la question: y a-t-il quelque chose de ce monde que je ne consi-

dère pas véritablement en tant que je le sens tellement loin de moi et même opposé à moi dont je ne veux rien avoir en partage, je ne l'écoute pas, je ne cherche pas de le connaître dans ses raisons, peut-être erronées, je ne l'approche pas mais tout simplement je l'éjecte de ma vie? Ai-je conscience que je peux ignorer quelqu'un ou quelque chose? Au moment où j'ignore quelque chose et pire quelqu'un est-ce que je pense que d'une certaine manière je suis en train de manquer au principal appel de ma vie qui me veut

totallement immergée et partie prenante de ce temps et de ce monde de la même façon que l'a été notre Seigneur Jésus Christ?

Ce sont des questions importantes car elles disent la fidélité à notre vocation et elles disent combien de la richesse de notre vocation nous sommes en train de mettre en jeu.

En 1976 Paul VI disait aux Instituts séculiers une phrase que je crois connue par chaque membre d'institut séculier: *Votre condition séculière existentielle et sociologique devient une réalité théologique, c'est votre voie pour réaliser et témoigner le salut.* Avant même de dire que la condition séculière est notre «voie pour» je crois qu'avec la «réalité théologi-

que» le Pape veuille nous rappeler que notre condition existentielle et sociologique est le lieu où Dieu nous parle, où il se manifeste. Combien ces paroles du Pape sont-elles les nôtres?

Il nous est peut-être facile de trouver les traces de Dieu dans notre vie, par ce qui nous arrive, découvrir avec combien de soins Dieu accompagne nos fatigues, expérimenter avec combien d'amour Dieu «couvre» nos infidélités, voir en bref comment notre histoire personnelle est une histoire du salut parce que Dieu mise sur nous tels que nous sommes, avec nos limites et nos trahisons. J'ai dit peut-être. Car même ces passages ne sont pas simples, mais de



toutes les façons ils font partie de notre formation.

Je me demande: nous est-il facile de la même façon de retrouver les traces de Dieu dans ce temps et dans cet espace que nous vivons? Nous est-il aussi facile de croire que le Royaume de Dieu se manifeste dans ce monde? Chanter avec Frisina *le Royaume de Dieu est présent au milieu de nous. Le Royaume de Dieu vient en humilité, heureux celui qui l'accueille dans la simplicité.*

Le Royaume de Dieu est un don, il nous transcende, écrivait Jean Paul II: le Royaume n'est pas un concept, une doctrine, un programme soumis à la libre élaboration, mais c'est avant tout une personne avec un visage et un nom de Jésus de Nazareth, image du Dieu invisible (Lettre Encyclique Redemptoris Missio, n. 18).

Benoît XVI semble prolonger ce discours: *Dans un temps où pour beaucoup Dieu est devenu le grand Inconnu et Jésus simplement un grand personnage du passé, il n'y aura pas de relance de l'action missionnaire sans le renouveau de la qualité de notre foi et de notre prière ; nous ne serons pas en mesure d'offrir des réponses adéquates sans*

un nouvel accueil du don de la Grâce; nous ne saurons pas conquérir les hommes à l'Évangile si nous ne retournons pas nous-mêmes les premiers à une profonde expérience de Dieu (Discours du Saint Père Benoît XVI à l'Assemblée de la Conférence Episcopale Italienne, 24 mai 2012).

Le discours de l'expérience revient: tel que je peux connaître le monde parce que j'ai l'expérience de ce monde, ainsi je peux connaître Dieu parce que chaque jour j'ai une relation avec Dieu. Même ici les paroles du Pape sont très efficaces: *«les personnes adultes dans la foi sont celles qui ont rencontré Jésus Christ, qui est devenu le repère fondamental de leur vie ; ce sont les personnes qui le connaissent parce qu'elles l'aiment et elles l'aiment parce*



qu'elles l'ont connu» (Discours du Saint Père Benoît XVI à l'Assemblée de la Conférence Episcopale Italienne, 24 mai 2012). Une connaissance qui naît de l'amour, un amour qui permet de connaître. Ainsi notre vie commune assume une signification toute particulière. Comme les deux qui, en célébrant le sacrement du mariage, accueillent une signification élevée de leur vie commune, ainsi notre être au monde a, en Dieu, une valeur particulière.



Cette particulière signification appelle une deuxième attitude fondante de la sécularité comme notre *habita*: celle de la science qui devient une seule chose avec la sagesse.

A la sagesse, ce don de l'Esprit qui me permet de lire la présence du Seigneur dans la réalité, j'approche la sagesse que je considère comme ce don de l'Esprit qui me permet de lire en Dieu toute la réalité. Elle me permet

de voir et d'aimer le créé, l'humanité et son histoire sous la lumière du Seigneur.

La foi éclaire notre regard sur le monde, attentif et disponible, libre de toute précompréhension qui nous soustrait au risque d'une lecture approximative et rigide de l'histoire. Toutes les réalités humaines sont ainsi soumises au discernement de l'Esprit pour y cueillir le rendez-vous mystérieux de Dieu.

Souvent Jésus invite ses disciples et les foules à regarder et à voir d'une façon diverse et à rendre extraordinairement parlants les choses et les fait qui, normalement, reçoivent tout une autre lecture. *«Regardez les oiseaux du ciel... observez comment croissent les lis des champs, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux»* (Mt 6, 26-28). Je pense également au passage de l'Évangile où Simon le Pharisien observe, scandalisé, le comportement de la femme pécheresse à l'égard de Jésus qu'il a invité au dîner dans sa maison. A la réponse de Jésus qui invite son hôte à jeter sur

cette femme non pas un regard ordinaire, commun, de l'homme qui ne voit que le côté extérieur des comportements, mais plutôt à regarder la créature à ses pieds avec un regard semblable à celui de Jésus lui-même, qui ne range pas cette femme dans les étroitesse de ses péchés, mais qui perçoit en elle la repentance, la conversion et la gratitude émue envers celui qui l'a pardonné. Sans le regard de la foi sur tout, il ne servirait à rien de connaître chaque réalité et de se sentir partie d'un tout. C'est cela notre vocation et, dirai-je, notre mission principale.

Pour le regard chrétien la réalité est toujours une parabole à interpréter, même si son interprétation demeure pour nous extrêmement difficile.

Parce que cette lecture de la réalité est grâce, mais également fatigante. Même tragique, la réalité parle, elle raconte, interroge, provoque le regard du chrétien qui ne peut pas rester indifférent face à la douleur du monde et donc se demande ce que le Seigneur entend nous dire à travers les événements qui demeurent indéchiffrables au regard humain. Il n'est pas facile de s'entraîner à cette lecture épiphany, manifestative, de la réalité afin que les choses, toutes les choses nous parlent du Mystère divin qui les habite. Je me demande combien nos parcours de formation nous aident dans cette lecture et quels sont les instruments qui peuvent favoriser cette synergie entre la science et la sagesse.

Personnellement il me semble qu'un instrument typique de la consécration séculière peut nous aider: l'entretien avec une responsable, un moment où nous cherchons de lire notre vie et notre fidélité à l'appel, où nous faisons la vérité sur notre vie à la lumière de la Parole et des Constitutions.

Cependant, avons-nous d'instruments pour faire la vérité sur le monde et sur l'histoire? Parvenons-nous à nous entraider même en communauté dans cette lecture qui ne s'arrête pas sur un détail, mais l'inscrit toujours dans un con-



texte, et pas seulement dans un contexte temporel mais aussi dans un contexte de l'Histoire du Salut? Est-ce que notre prière est un reflet et une expression de cette fatigue, ou action de grâces pour le don d'une lecture sapientielle? Et même bien avant est-ce que nous faisons entrer dans notre prière le monde et toute l'histoire?

Comme vous le voyez, c'est un discours ouvert et en mouvement justement



comme le sont le monde et le temps! Peut-être il nous faudra poser l'attention sur certaines attitudes vertueuses qui caractérisent notre consécration séculière.

Je crois que la principale attitude soit la capacité de demeurer dans la question qui, je pense, est une expression laïque pour dire notre capacité d'accueillir le mystère.

C'est la vertu de celui qui sait vivre même quand il est dépourvu d'explications exhaustives, de celui qui sait porter le poids de l'incertitude. Je retiens qu'elle soit la principale car, tel que l'écrivait le Pape, aujourd'hui *«une grande partie de la dynamique actuelle de la communication est orientée par des questions à la recherche des réponses. Les moteurs de recherche et les réseaux sociaux sont le point de départ de la communication pour beaucoup de personnes qui cherchent des conseils, des propositions, des informations, des réponses. De nos jours, le Réseau est en train de devenir de plus en plus le lieu des questionnements et des réponses; souvent même l'homme contemporain est bombardé par des réponses à des interrogations qu'il ne s'est jamais posé et des besoins qu'il n'éprouve pas»* (Message du Saint Père Benoît XVI pour la XLVI Journée Mondiale des Communication Sociales, 20 mai 2012).

Tout nous contraint en plus de donner une réponse immédiate, à nous ranger d'une part et ça équivaut très souvent à nous opposer à une autre part.

Demeurer dans l'interrogation même quand il n'y a pas de réponses immé-

diates. Accueillir le mystère; savoir attendre sa manifestation. Considérant ce que nous avons dit plus haut le mystère se trouve dans toute notre histoire. Prenons un exemple très banal mais qui peut-être rend mieux ma pensée. Demeurer dans le questionnement signifie aussi attendre la «solution» d'un fait d'actualité sans dire tout de suite la nôtre, sans nous convaincre de la culpabilité de l'un comme de l'autre. Dans ce sens demeurer dans la question signifie avoir une attitude critique à l'égard de l'information des médias qui, dit-on, ont aujourd'hui un pouvoir énorme peut-être justement parce que, c'est moi qui le dis, les auditeurs, nous auditeurs, nous sommes incapables du discernement.



Exercer la patience. Le fait de ne pas trouver des réponses à la douleur du monde peut nous plonger dans la tristesse et la colère. C'est compréhensible. Il nous est demandé d'exercer la vertu de la patience. Nous sommes impatients toutes les fois que nous sommes bloqués dans l'usage de notre pouvoir. Face au mystère de la douleur notre raison n'a pas de pouvoir, alors nous devenons impatients. Dans la première lettre aux Corinthiens 13 pour Saint Paul la patience est la première et la dernière des 15 qualités de la Charité, car elle les assume toutes. Demeurer fidèles et créatives dans la recherche. La patience du chrétien n'est pas résignation ou immobilisme, mais bien une recherche scrupuleuse et intelligente au milieu des événements qui bousculent l'homme et qui n'ont pas d'explication immédiate. Le chrétien interroge son Seigneur et interpelle la responsabilité des hommes face à ce qui se passe. Nous soutenir dans la charité fraternelle de l'attente. C'est fondamental d'attendre même quand nos attentes ont été déçues et cet exercice de l'attente du Bien exige le soutien réciproque et un appui mutuel (c'est pour cela que j'ai



parlé avant de nos parcours de formation).

Je termine avec une citation du Cardinal Carlo Maria Martini tirée d'un livre interview écrit par un laïc. Le Cardinal dit ceci : *«Je me retrouve dans toute ma fragilité, un homme pauvre, simple et sans défense. Oui, je suis partagé en moi-même, désuni, multiple et mon effort de faire la synthèse se brise chaque jour contre la complexité du réel, comme des ondes contre les rochers. Je ne voudrai pas que ce qui est écrit dans ce livre fasse oublier la fatigue de vivre que même ceux qui «ont un rôle» partagent sans*

répit ni remise avec chaque homme et chaque femme, personne âgée et enfant malade et désespéré de la terre » (Changer le cœur, Le Card. Martini avec Alain Elkann, p. 126-127).

Rome 22 juillet 2012

De la relation de la Présidente à l'Assemblée Quelques extraits ...

L'ASPECT VOCATIONNEL

Quasi la totalité des Compagnies souligne qu'en dépit des difficultés et fatigues indéniables dues au vieillissement des membres et à la baisse des vocations, l'espérance que la Compagnie puisse poursuivre sa mission de présence et de témoignage dans l'Eglise ne chancèle pas car elle est fondée sur la certitude que la vocation est un don de Dieu et l'on ne peut pas douter de la fidélité de Dieu, ce Dieu qui a rendu féconds beaucoup de seins stériles et qui donne encore en plénitude son Esprit. En outre, notre espérance se base sur la promesse de Sainte Angèle selon quoi la Compagnie ne disparaîtra pas.

Dans tous les cas il est nécessaire de tenir vif l'objectif vocationnel sans baisser les bras ni nous décourager, mais en nous soutenant réciproquement, en nous entraïdant avec tous les moyens dont les plus à privilégier sont :

- ▶ **La prière persévérante** au Patron de la Moisson, vécue avec fidélité et confiance.
- ▶ **Le témoignage joyeux** d'une vie vraiment évangélique. La sainteté de la vie attire et elle a encore une prise sur les gens et même sur les jeunes. Nous devons nous engager à être des personnes cohérentes, courageuses, sereines, riches en humanité, ouvertes à l'avenir et qui ne baissent pas les bras devant les difficultés; femmes de foi, espérance, remplies d'amour pour Dieu et pour les frères.
- ▶ **En plus, il s'agit de donner témoignage d'une fraternité** authentique au sein de la Compagnie, comme expression d'un aspect fondamental du charisme.
- ▶ Chaque Fille doit éprouver **le désir, le besoin et le courage de communiquer et proposer aux autres sa joie** de suivre le Christ selon le charisme d'Angèle. Il est donc fondamental que nous croissions toutes, de plus en

plus, dans la conscience de la beauté de notre vocation, sûres de posséder un don à offrir même aux autres femmes pour leur vie.

- ▶ **Promouvoir la connaissance de l'Institut.** Il faut repérer de nouvelles modalités et de nouveaux moyens pour la promotion des vocations, en sondant des chemins nouveaux comme Sainte Angèle nous le suggère, où la créativité de l'Esprit fait et nous fera faire des choses merveilleuses.
- ▶ **Parmi les instruments:** dépliants, dvd de présentation de Sainte Angèle et de notre vocation, des articles sur les journaux locaux, les transmissions radiophoniques et télévisées, brochures de diffusion, réunions des sympathisants, participation aux organes de la Paroisse et du Diocèse, maintenir les contacts avec les Evêques.
- ▶ A ce propos on constate **des difficultés** dues au manque de membres jeunes, aux distances, à beaucoup d'activités et au peu de temps disponible, mais parfois on a encore du mal à collaborer, à se rendre disponibles, à considérer parmi les priorités l'engagement à dépenser du temps et de l'énergie pour la Compagnie en générale et pas seulement pour sa propre Compagnie diocésaine.
- ▶ **Conserver ouvertes toutes les collaborations possibles** avec la participation au CDV, aux CIIS locaux et aux initiatives proposées par le CNV et par la CIIS nationale.

LA FORMATION

- ▶ La formation est d'une importance fondamentale dans la vie de la Compagnie. On est conscients qu'il faut la soigner avec intérêt pour vivre de façon authentique le charisme de Sainte Angèle dans chaque saison de la vie.
- ▶ Du moment que dans la formation, surtout initiale, c'est important d'avoir la possibilité de s'identifier avec des « figures positives » qui incarnent le charisme, il est d'une importance fondamentale que chaque consœur de la Compagnie, en particulier les responsables de formation, puisse acquérir

une formation solide et ouverte à 360° à travers une formation permanente.

- ▶ Les propositions soulignent aussi la nécessité de vivre d'abord sa propre consécration baptismale de laquelle dérive toute autre spéciale consécration; d'approfondir les Ecrits de Sainte Angèle, les Constitutions et les Documents de l'Eglise; d'être davantage préparées sur les problèmes concernant la culture qui se renouvelle; de se former toujours plus à la liberté intérieure ; de se préparer à accueillir la solitude et le vieillissement. La sécularité consacrée est à comprendre encore toujours... dépasser la mentalité «du couvent».
- ▶ On retient qu'il est important d'utiliser tous les moyens que la technologie nous propose pour favoriser les liaisons et nous sentir unies.
- ▶ Les différentes Compagnies ont bénéficié des moyens communs comme : la Parole de Dieu, les Ecrits de Sainte Angèle, les Constitutions, les Congrès, les publications de l'Institut, les documents de l'Eglise. Le souhait est que l'on perfectionne l'instrument du site internet et que l'on dépasse progressivement les barrières linguistiques.
- ▶ On retient qu'il est nécessaire de se libérer de trop de charges et soucis de maisons et d'œuvres afin de faire plus d'espace à la spiritualité et à la formation.
- ▶ Les Compagnies ont trouvé intéressants et satisfaisants les rencontres et les congrès réalisés par la Fédération vu qu'ils ont offert la possibilité de connaître de nouvelles réalités pour un fécond échange d'expériences, en plus de l'approfondissement sur Sainte Angèle. Par ailleurs, les Compagnies ont stimulé activement l'action de la Fédération par leur présence et leur participation aux Congrès au point d'inciter de nouvelles activités et programmations.
- ▶ Le rôle de la responsable assume une particulière importance dans les diverses réalités de groupe et de Compagnie. Rôle de service et de guide, d'animation et d'accompagnement. Les responsables doivent soigner leur propre

formation et leur propre spiritualité, elles doivent faire montre d'humanité, capables de créer la communion, de favoriser la coresponsabilité et le sens d'appartenance, détachées du pouvoir, car il s'agit d'un service à temps...



COMPAGNIE - FEDERATION

- ▶ **La Fédération est un grand don:** un don de Dieu à son Eglise. Il nous appelle à vivre la particularité dans l'universalité telle que l'est toute l'expérience de l'Eglise. Il nous ramène à une dimension plus étendue et libre. C'est une «grâce» qui aide à vivre la fidélité dans spiritualité méricienne. C'est l'union dans le même esprit, dans le même charisme, dans les mêmes Codes de sainteté... c'est l'unies ensemble tant recommandé par Sainte Angèle.
- ▶ **L'autonomie du gouvernement, administrative, économique** sollicite la créativité, l'initiative, le respect pour chaque lieu et pour chaque culture, elle favorise l'incarnation dans le territoire propre et dans l'Eglise locale en renforçant la diocésainité. Elle permet l'immédiateté dans les choix pratiques, le prendre soin d'une façon plus directe des consœurs, de leur formation. Elle favorise la fraternité, la participation, le sens d'appartenance. Elle exige la responsabilité plus directe.
- ▶ **La Fédération** garantit que l'on ne soit pas seules dans l'autonomie, elle soutient l'espérance dans la promesse de la Mère selon laquelle la Compagnie ne viendra pas à manquer. Elle favorise la rencontre, la maturation dans le charisme et dans le style de vie propre, elle met dans le circuit ce qu'il y a de beau et de bon, elle est expérience de diversité, elle aide à sortir du « localisme » propre, elle offre la possibilité de formation plus étendue et qualifiée.
- ▶ **Etre des Compagnies fédérées comporte:** de mettre en commun ses propres trésors matériels et spirituels. Cela comporte la prière, la fatigue et l'engagement pour garder unies d'une façon harmonique les diverses réalités, la connaissance des membres des diverses Compagnies, le dépassement de nos égoïsmes et de notre esprit de clocher; ça sollicite l'accueil, la participation, la collaboration, la plus grande conformité dans la façon de vivre le

charisme méricien; échange d'expériences, disponibilité même au niveau personnel. Ca demande l'aide réciproque, confrontation, flexibilité mentale, aller au-delà des besoins propres et de sa propre réalité, pour s'ouvrir à la réalité de tout l'Institut. Cela demande à toutes leur contribution, même que petite, à la mission de la Fédération sans délégation ni absentéisme!

- ▶ Ca comporte de vivre avec ouverture de mentalité et disponibilité à la mondialité; ça exige la connaissance des diverses réalités et cultures, dans l'accueil des aspects positifs et négatifs; il faut la disponibilité à **bouger** ... pour sortir de sa propre enceinte.
- ▶ **Cela comporte de vivre selon la Règle et les Constitutions**, c'est l'unique chose nécessaire.
- ▶ Ca comporte également d'apprendre «l'humilité» de demander l'aide et de se faire aider, en activant même des petites et possibles collaborations, présences et attentions. Ca comporte aussi une circulation de biens et de ressources pour ceux qui sont plus en difficulté.
- ▶ Nous devons tout mettre en œuvre pour la prise en charge et l'accompagnement des groupes naissants et des Compagnies en difficulté, avec des formes et des modalités plus appropriées. Les compagnies prochaines devraient être «plus proches», capables de s'approcher ensemble aux Compagnies plus éloignées.
- ▶ Dans les réunions périodiques des Compagnies il conviendra de trouver du temps et de l'espace pour le ressourcement de la vie et du service de la Fédération et de la mondialité.
- ▶ Parmi les difficultés on souligne: les difficultés de déplacements, âge avancé des membres, diversité de culture et de langue.

La force pour vivre unies *ensemble* se trouve:

- ▶ **Dans la prière:** avant tout il faut assumer la charge de la mondialité et du service de la Fédération devant le Seigneur, à l'*Amateur*. Une prière qui se présente comme soutien même à qui s'engage directement au service de la Fédération.
- ▶ **Dans la fidélité aux rencontres** de la Fédération et des Compagnies. Il faut privilégier la participation aux congrès et aux réunions de la Fédération, comme unique opportunité pour s'ouvrir et vivre la mondialité.
- ▶ **Apprendre d'autres langues:** celle-ci aussi peut devenir une « atigue » féconde et appréciable qui manifeste l'ouverture d'esprit et de cœur dans la recherche constante de croissance bien qu'avec difficultés et limites.

Les Compagnies sont reconnaissantes à l'égard du Conseil de la Fédération pour:

- ▶ L'organisation des moments de rencontre, d'études, de congrès, de pèlerinages, de publication (liaison et circulaire de la Présidente);
- ▶ La richesse des relations personnelles et de compagnie, les visites et les voyages, le soutien affectif, la formation, l'accompagnement, l'encouragement, les cours de recyclage, l'ouverture, les conseils;
- ▶ Le service envers les consœurs et les Compagnies à travers le monde;
- ▶ L'aide pour la formation initiale et permanente, les rencontres avec les responsables;
- ▶ Les commentaires des écrits de Sainte Angèle et des Constitutions;
- ▶ L'organisation des Archives de la Fédération;
- ▶ L'obtention de la personnalité juridique de la Fédération;
- ▶ La collaboration avec les Compagnies non fédérées;
- ▶ Le style amical, confidentiel, maternel et fraternel.

Les Compagnies demandent pour au nouveau Conseil:

- ▶ De garantir la continuité dans l'orientation et dans le même service et aussi dans le même style de cordialité et de fraternité pour nous sentir toujours plus famille, compagnie; garder l'ouverture à la mondialité, aux nouveaux langages, à la nouveauté *selon l'inspiration continue de l'Esprit*;
- ▶ De rappeler que l'objectif primaire du service du Conseil c'est la sauvegarde du charisme et de l'unité entre les Compagnies.
- ▶ De relancer de nouveau le charisme méricien.
- ▶ De prédisposer des schémas pour la formation initiale et permanente et soigner les futures formatrices.
- ▶ De travailler pour le Site.
- ▶ De visiter toutes les Compagnies et les Groupes.
- ▶ De conserver l'instrument de liaison «**Dans le même charisme avec responsabilité**». La publication en français et en anglais est bien appréciée.

Maria Razza



**LES HOMELIES DE MGR ADRIANO TESSAROLO
LORS DES CELEBRATIONS EUCHARISTIQUES
PENDANT LE CONGRES DE LA FEDERATION,
A ROME, EN JUILLET 2012**

Samedi 21 juillet 2012
Ouverture de l'assemblée de la Fédération



Chères soeurs représentantes de toutes les Compagnies de Ste Ursule, Institut séculier Ste Angèle Merici, nous avons écouté la Parole de Dieu (Mc 6,30-34) qui attire notre attention sur le Christ, prophète et pasteur qui devient le critère de l'action pastorale de l'Eglise.

Dans ce passage évangélique, on dit que les disciples reviennent de la mission où Jésus les avait envoyés, deux par deux. Ils sont en train de raconter avec enthousiasme tout ce qu'ils avaient fait et annoncé. Une grande foule était encore autour d'eux. Jésus invite les disciples à s'écarter du village avec lui pour se reposer. Les disciples, avec Jésus, partent donc dans la barque. Quand ils arrivent à l'endroit écarté du village, ils trouvent, avec une grande surprise, une nombreuse foule et se demandent comment elle est arrivée ainsi avant eux. Les disciples s'attendent à ce que Jésus congédie la foule. Cependant, dans l'Évangile, nous lisons : "*Jésus, en voyant la foule, fut pris de compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger*". Et alors il se mit à leur annoncer la Parole,

cette Parole qui nourrit la confiance et l'espérance de ces gens. Et puis l'Évangile continue avec l'invitation de Jésus aux disciples: "*Donnez-leur vous-mêmes à manger*". Jésus enseigne par sa Parole et par l'exemple que l'amour pour l'homme qui cherche le Seigneur, qui cherche l'espérance, a la priorité sur tout.

Le prophète Jérémie (Ger 23,1-6) après avoir âprement critiqué les bergers qui ne suivent pas leur troupeau et le dispersent plutôt que de le nourrir et de le réunir, annonce que Dieu lui-même fera paître son peuple en envoyant le vrai prophète et berger qu'Il choisira selon son cœur. Le vrai berger et prophète c'est Jésus qui a nourri les hommes avec la Parole de l'Évangile et le Pain de vie dans le don de lui-même. Cette Parole et ce Pain sont confiés à l'Église pour qu'elle soit toujours disponible pour les offrir aux hommes qui les cherchent et les demandent.

Au début de notre Assemblée, nous nous disposons à vivre un tel engagement comme un service plein d'affection envers l'Institut et les Compagnies. Que Sainte Angèle intercède pour que ce travail soit profitable pour le bien des Compagnies..

Dimanche 22 juillet

Hier, nous avons écouté ce même évangile du dimanche et nous avons contemplé son cœur de Berger. Je voudrais maintenant rappeler ce que Sainte Angèle a écrit dans le dixième legs: "*Je vous en prie de tout coeur, soyez pleines de sollicitude et de vigilance, comme de très attentives bergères, pour ce*



troupeau céleste remis entre vos mains... et surtout ayez soin qu'elles soient unies de coeur et de volonté... car plus vous serez unies, plus Jésus Christ sera au milieu de vous, comme un père et un bon pasteur" (10^e Legs). Sainte Angèle invite les responsables de la Compagnie à dérouler leur mission avec le style et l'esprit du Christ berger. En effet, Jésus se montre pasteur qui oeuvre inlassablement pour unir et nourrir son troupeau. Entre les engagements des responsables pour favoriser l'unité il y a aussi le souci de s'occuper des indications et adaptations que les temps demandent. Sainte Angèle écrit encore dans le onzième legs : *"Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le avec prudence et bon conseil, et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ..."*.

Maintenant nous sommes ici pour prier afin que le travail que nous ferons soit vraiment un service pour que la Compagnie puisse avancer et grandir dans notre temps, dans la certitude que *"Jésus-Christ sera au milieu de nous et nous éclairera, et nous instruira comme vrai et bon maître sur ce que nous devons faire"*.

Le dernier jour vous engagera dans le choix des personnes qui assumeront le service pour toutes les Compagnies unies dans l'Institut. Aussi, pour cela nous élevons nos 'ardentes oraisons' vers le Seigneur Jésus.

Lundi 23 juillet, fête de Sainte Brigitte

Aujourd'hui, la liturgie nous propose la fête de sainte Brigitte de Suède. Le Pape Jean-Paul II, en 1999, l'a proclamée patronne de



l'Europe avec Ste Catherine de Sienne, et Ste Bernadette de Norcia, et Ste Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein). Cette sainte, qui a vécu dans la sainteté du mariage, avait comme point fort de sa spiritualité la contemplation de la Croix, en mémoire de l'amour de Jésus-Christ manifesté de manière éminente par sa Passion, sa mort, sa résurrection et le don de l'Esprit-Saint. Elle contemplait tout le récit évangélique de la Passion-Mort-Résurrection en rendant gloire pour chaque geste du Christ évoqué en soulignant sa valeur salvatrice pour nous. Nous sommes appelés à vérifier notre réponse sur la base de ce qu'Il a fait pour nous dans sa Passion, Mort et Résurrection.

Mardi 24 juillet

La page de l'évangile que nous avons écoutée (Mt 12, 46-50) nous présente Jésus dans le vif de son ministère de berger et de maître, entouré d'une multitude de gens qui se pressent autour de lui. A travers la foule, une voix appelle Jésus pour lui signaler que sa mère et ses frères le cherchent, peut-



être préoccupés par ce qu'ils l'entendent dire, et par son fort engagement missionnaire. L'Évangile rapporte une question et une réponse de Jésus qui peuvent laisser perplexes : *"Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Qui fait la volonté de Dieu est ma mère, ma soeur et mon frère"*. Jésus ne refuse pas la relation familiale, mais il affirme que la relation étroite avec lui se constitue à travers une même obéissance de lui-même et des disciples à la volonté

du Père. Notre rapport avec Jésus se construit et se mesure par une adhésion réelle et active à la volonté du Père. Hier, dans l'une des motions, on disait qu'un des éléments de communion entre les filles de Sainte Angèle est la référence et la profonde connaissance et adhésion aux écrits de sainte Angèle et aux Constitutions. Votre adhésion à l'évangile dans la médiation et dans le charisme méricien caractérisent votre appartenance au Christ et à l'Eglise.

La journée que vous vous apprêtez à vivre est engagée dans le choix des sœurs qui sont appelées à se consacrer au service de la Fédération dans le devoir de présidente, vice-présidente et conseillère du Conseil de la Fédération. Nous confions aussi au Seigneur ce service pour le bien de toutes les Compagnies et filles de Sainte Angèle.



**25 juillet. Célébration Eucharistique présidée
par Son Éminence le Cardinal JOAO BRAZ de AVIZ
Préfet de la Congrégation CVCSVA**

Le salut de la Présidente Maria Razza au Cardinal :

Son Éminence Révérendissime,
nous considérons comme un grand don et comme un privilège le fait de Vous avoir avec nous à présider cette célébration eucharistique à la conclusion de notre Assemblée dont le mot était “Ensemble au service du Royaume dans la vie seculière”. En cette Assemblée étaient réunies 97 Responsables et Représentantes des Compagnies de Sainte-Ursule Institut Séculier de Sainte-Angèle Merici d'Italie et du monde où les Compagnies ou les Groupes sont présents: Amérique, Brésil, Congo RD, Cameroun, Canada, Erytrée, Ethiopie, France, Indonésie, Pologne, Slovaquie, unies ensemble dans la Fédération qui fait d'elles un unique Institut Séculier.

Notre Assemblée Ordinaire a pu réfléchir, se consulter et prier ensemble pour continuer, dans le renouvellement,, le chemin dont Sainte-Angèle a eu l'intuition en 1500... *“la possibilité de vivre totalement consacrées à Dieu avec la profession des conseils évangéliques vécus dans le monde, sans aucun signe extérieur de leur vocation, afin de pouvoir être, de l'intérieur du même monde, levure et ferment de sainteté”* (Décret d'approbation des Constitutions – 1994).

Sainte-Angèle, dans les Souvenirs écrit: *“La dernière recommandation que je vous fais et avec laquelle, jusqu'avec le sang, je vous prie, c'est que vous soyez d'accord, unies ensemble toutes avec un seul cœur et une seule volonté”*: nous avons essayé de vivre ce désir de notre Sainte Mère et Fondatrice aussi dans les journées de l'Assemblée pour *“expérimenter plus intensément parmi nous la présence d'intercession de la Fondatrice”*.

Dans le dialogue fraternel et dans le copartage, nous avons pu voir encore “des choses admirables” et entrevoir des chemins positifs et féconds pour l'avenir, en restant enracinées dans l'Évangile et tendues, dans le service, à l'avènement du Royaume de Dieu.

Nous demandons Votre accompagnement dans la prière et nous promettons notre souvenir orant.

À Vous et à ceux qui collaborent auprès de la Congrégation, nous exprimons le souhait et la reconnaissance de Sainte-Angèle: *bienheureux ceux qui vraiment auront soin de la Compagnie.*



La pensée du Préfet de la Congrégation CVCSVA:



Le Cardinal a exprimé sa joie d'être parmi nous et nous a rappelé quelques passages du message que le Saint Père Benoît XVI a adressé au Congrès et à l'Assemblée CMIS (Assise, 23-28 juillet 2012).

La vie séculière parle à la consécration. Dans vos vies les traits caractéristiques de Jésus acquièrent une typique et permanente "visibilité" au milieu du monde.

*Sa Sainteté désire indiquer trois aspects sur lesquels diriger votre attention. **En premier lieu, la donation totale de votre vie** comme réponse à une rencontre personnelle et vitale avec l'amour de Dieu. Vous, qui avez découvert que Dieu est tout pour vous, vous avez décidé de tout donner à Dieu et de faire cela d'une façon particulière: en restant des laïques parmi des laïques... Cela exige une particulière vigilance parce que vos styles de vie manifestent la richesse, la beauté et la dimension radicale des conseils évangéliques.*

***En second lieu, la vie spirituelle.** C'est un élément stable, auquel on ne peut pas renoncer, un point de repère sûr pour alimenter ce désir de faire unité dans le Christ qu'est la tension de l'existence de tout chrétien et d'autant plus de celui qui répond à un appel total de don de soi. La mesure de la profondeur de votre vie spirituelle n'est pas le grand nombre d'activités, qui néanmoins exigent votre zèle, mais plutôt la capacité de chercher Dieu dans le cœur de chaque événement et de tout reporter au Christ. C'est le "récapituler" dans le Christ toutes les choses, dont parle l'apôtre Paul (Ephes.1,10). Seulement dans le Christ, Seigneur de l'histoire, toute l'histoire et toutes les histoires trouvent leur sens et leur unité. Que dans la prière, donc, et dans*

l'écoute de la Parole de Dieu on alimente ce désir ardent. Dans la célébration eucharistique retrouvez les racines de votre "devenir pain d'Amour" rompu pour les hommes. Dans la contemplation, dans le regard de foi éclairé par la grâce, s'enracine votre engagement à partager, avec tout homme et toute femme, les questions profondes qui habitent chacun, pour bâtir espérance et confiance.

En troisième lieu, la formation qui ne néglige aucun âge, parce qu'il s'agit de vivre la vie en plénitude en s'éduquant à une sagesse qui est consciente toujours du fait que nous sommes des créatures et que le Créateur est grand. Cherchez les contenus et les modalités d'une formation qui vous rende des laïques capables de vous laisser interroger par la complexité que le monde aujourd'hui traverse, de rester ouverts aux instances qui viennent de la relation avec les frères que rencontrez sur vos routes, de vous engager dans un discernement de l'histoire à la lumière de la Parole de Vie. Soyez disponibles à bâtir, avec tous ceux qui cherchent la vérité, des parcours de bien commun, sans des solutions déjà confectionnées et sans la peur des questions qui restent sans réponse, mais prêts toujours à mettre en jeu votre vie dans la certitude que, si le grain, tombé dans la terre, meurt, il porte beaucoup de fruits (Jean,12,24).

Soyez créateurs, parce que l'Esprit construit des nouveautés; alimentez des regards capables de futur et des solides racines dans le Christ Seigneur pour savoir dire même à notre temps l'expérience d'amour qui est le fondement de la vie de tout homme. Embrassez avec charité les blessures du monde et de l'Église. Surtout vivez une vie joyeuse et pleine, accueillante et capable de pardon parce que fondée sur Jésus-Christ, Parole définitive d'Amour pour l'homme.

Le Cardinal nous rappelle encore que nous devons nous sentir aimées par le Seigneur parce que, si nous nous sentons aimées, nous pouvons aimer. Dans l'amour on ne sent pas le poids mais la joie. Nous ne sommes pas "mal réalisées" mais heureuses. Regardons- nous dans les yeux, serrons-

nous la main...

Nous devons être fidèles à la prière, parce que, si les activités nous soustraient à la prière, nous sommes hors de notre vocation. On ne peut pas laisser Celui qu'on aime et qui nous aime pour des choses...

La formation, en outre, fait partie de la vie, elle est toujours nécessaire parce qu'on n'est jamais formés complètement...il faut toujours soigner des personnes et des instruments pour suivre Jésus.

Vivre en communion... chercher des parcours de bien commun, ne pas avoir des solutions préfabriquées, ne pas avoir peur des questions qui n'ont pas de réponse...mettre en jeu sa propre vie.

La pensée du Cardinal peut être résumée en cette belle expression: *“Vous n'avez rien contre quoi vous devez vous défendre, vous devez seulement montrer la beauté de votre vocation qui, avec celle de beaucoup de frères et sœurs, est expression de la richesse et de la vivacité de l'Amour trinitaire. Il s'agit d'un Amour surprenant et créateur, qui dépasse notre capacité d'imagination et qui fait de l'Église un magnifique jardin où la multitude de fleurs et de plantes permet à tout le monde de trouver et d'expérimenter, dans la variété des parfums et des couleurs, la profondeur d'une vie pleine et bonne”*.



ASSEMBLÉE ORDINAIRE
Rome 21-25 juillet 2012
MOTIONS FINALES

MOTION 1
COMPAGNIES ET GROUPES DANS LA FÉDÉRATION

Ayant pris acte que:

- ▶ l'Institut fédéré est une grande richesse et qu'il répond aux exigences d'unité, diversité et autonomie;
- ▶ le fait d'être des Compagnies et des Groupes dans la Fédération permet de vivre et de vérifier la fidélité à la spiritualité mericienne et de concrétiser le charisme au niveau local;

l'Assemblée souhaite que, dans les prochains six ans, chaque membre:

- ▶ croisse dans la conscience que la Compagnie, insérée dans la Fédération, est expression d'Église;
- ▶ s'engage à accueillir et à vivre les Constitutions dans la fidélité au charisme et au présent;
- ▶ s'ouvre de plus en plus au sens d'appartenance à la Compagnie, à la co-responsabilité dans sa propre Compagnie et à la collaboration avec d'autres Compagnies;

chaque Compagnie:

- ▶ croisse dans la conscience d'être partie d'une grande famille: *“La Compagnie de Sainte-Ursule, Institut Séculier de Sainte-Angèle Merici”*;

- ▶ continue et renouvelle la longue tradition des rapports et donne de l'essor à de nouveaux réseaux de relations entre Compagnies;
- ▶ reconnaisse positivement ce que suggèrent les Constitutions à propos de la fusion (Const. 35.3);
- ▶ pourvoie en temps utile à la destination des biens temporels;
- ▶ utilise les instruments de la Fédération: la presse, le site, les circulaires...
- ▶ utilise l'instrument de liaison: "Dans le même charisme... avec responsabilité" pour "se raconter" et partager les expériences.

Demande au Conseil de la Fédération

de continuer à aider:

- ▶ à croître dans la confiance et dans l'ouverture entre les membres de la Compagnie et des Compagnies et/ou Groupes;
- ▶ à comprendre l'identité séculière de la consécration dans la "Compagnie de Sainte-Ursule";
- ▶ à maintenir les congrès et les stages de perfectionnement et de formation pour les Responsables et les membres;
- ▶ à maintenir les rapports avec chaque Compagnie;
- ▶ à suivre les Groupes, principalement sur le lieu, en soutenant la croissance en vue de la naissance d'une nouvelle Compagnie;
- ▶ à utiliser les nouveaux moyens informatiques pour "se rencontrer" et se former (video conférences)
- ▶ à mettre à jour et améliorer le site de la Fédération aussi avec la collaboration d'experts externes.

MOTION 2

FORMATION ET SPIRITUALITÉ

Ayant pris acte:

de la validité des propositions formatives réalisées par la Fédération dans les derniers dix ans , c'est-à-dire les rencontres pour la formation initiale et pour les Responsables, les incitations aux échanges entre les Compagnies à niveau formatif, les congrès pour la formation de tous les membres, le style formatif caractérisé par l'accompagnement et le copartage, l'instrument de liaison, le site,

l'Assemblée souhaite

que tous les membres

- ▶ soignent avec le sens des responsabilités leur formation humaine, culturelle, spirituelle, sociale, politique et leur appartenance à l'Église;
- ▶ utilisent les opportunités formatives proposées par l'Église locale, universelle et par d'autres agences;

que toute Compagnie

- ▶ promeuve une formation personnalisée;
- ▶ encourage aussi la lecture des publications spécifiques sur la consécration séculière.
- ▶ soit aidée à réaliser un échange d'itinéraires, d'expériences avec les autres Compagnie, de matériel pour la formation soit initiale soit continue, en le signalant aussi dans l'instrument de liaison et le site;

Demande au Conseil de la Fédération

- ▶ de soutenir des parcours et des expériences de formation initiale, déjà activées, entre les Compagnies;
- ▶ de découvrir de nouvelles méthodologies formatives qui répondent les plus aux exigences de l'aujourd'hui et de tenir compte, dans l'organisation des congrès annuels, aussi des dimensions psychologique, anthropologique, sociale, politique, éthique, interculturelle, ecclésiale; de signaler éventuellement des experts en sciences humaines aux Compagnies qu'en fassent demande;
- ▶ de faire une sorte d'inventaire de tous les articles déjà publiés et traduits sur “ Dans le même charisme...avec responsabilité” et sur la revue “Dialogue” de la CMIS, en mettant en lumière les thématiques les plus chargées de sens;
- ▶ de renouveler la présentation du site de la Fédération en le rendant davantage moderne et séculier, en ouvrant un accès réservé aux membres des Compagnies avec des programmes où il soit possible de trouver des arguments importants et de commun intérêt;
- ▶ d'activer, autant que possible, des parcours de formation pour celles qui exercent le service formatif dans les Compagnies en utilisant aussi ce qui est offert par la CIIS, CMIS, CNV..

MOTION 3 VIE SÉCULIÈRE

Ayant pris acte que

en ces années, l'aspect de la vie séculière est de plus en plus parvenu à maturation, soit que l'on parle des Compagnies soit que l'on considère les membres, qu'il y a le désir de ne pas s'arrêter et de ne pas s'enfermer malgré les fatigues du changement et parfois de l'âge, qu'on éprouve le désir d'un renouvellement de mentalité et de style de vie qui souvent ressentent d'une formation fondée sur des modèles de vie religieuse qui nous dérivent du passé,

I'Assemblée souhaite

que tous les membres

- ▶ soient attentifs et sachent accueillir les opportunités de formation que l'ambiance leur offre et que la Compagnie et la Fédération leur proposent;
- ▶ s'efforcent de cultiver l'engagement à vivre la sécularité à partir de leur milieu de vie en croissant dans l'ouverture à l'égard de toutes les personnes et les situations;

que chaque Compagnie

- ▶ prenne conscience que le chemin dans la vie séculière n'est jamais terminé, en consacrant le temps, l'espace et les énergies au soin de la vie séculière soit dans la formation initiale soit dans la formation continue.

Demande au Conseil de la Fédération

- ▶ de continuer à créer des occasions pour mieux connaître notre temps avec une attention particulière à la diversité des langages;
- ▶ de continuer avec courage la réflexion et le dialogue sur le futur des biens temporels à considérer comme des opportunités et des ressources, non pas comme des poids qui bloquent la vitalité de la Compagnie.

MOTION 4

OUVERTES À UNE DIMENSION MONDIALE

Ayant pris acte que:

le charisme mericien est le fondement de notre communion, nous aide à vivre dans ses aspects positifs ce que la société d'aujourd'hui nous offre (globalisation, solidarité, possibilité et facilité de communications et de déplacements) et nous stimule dans les opportunités d'échanges, de connaissances et d'accueil réciproque que déjà la Fédération a rendu possibles en ces années,

l'Assemblée souhaite

que tous les membres

- ▶ valorisent les Écrits de Sainte-Angèle et les Constitutions;
- ▶ s'appliquent à connaître et à respecter les mentalités, la culture, les valeurs de chaque pays;
- ▶ soient disponibles à apprendre de nouvelles langues,

que les Compagnies

- ▶ qui s'engagent pour la naissance de groupes en d'autres pays et /ou pour la formation des membres, s'en remettent à la prière et à la confiance dans le Saint-Ésprit et son action et s'efforcent de connaître la situation humaine, religieuse, sociale et politique, culturelle de ces pays et soient attentives à la respecter;
- ▶ soient disponibles et ouvertes à cueillir la particularité de chacun des nouveaux Groupes en se laissant provoquer par leur enthousiasme spirituel et d'appartenance à l'Institut;

- ▶ soient disponibles à accueillir les Sœurs dans leurs voyages et permanences en Italie;
- ▶ s'engagent à soutenir, avec la prière et la contribution en solidarité, le développement de nouveaux groupes et de nouvelles Compagnies;

Demande au Conseil de la Fédération

- ▶ de stimuler les Compagnies à un plus grand sens d'appartenance à la Fédération;
- ▶ de continuer à suivre et à impliquer les Compagnies dans les nouvelles réalités avec l'aide de l'instrument de liaison, du site internet et des autres modalités qui soient opportunes;
- ▶ d'évaluer la possibilité d'organiser une rencontre en Slovaquie;
- ▶ de produire du matériel de formation qui favorise une vision mondiale.

Rome, 23 juillet 2012

LE NOUVEAU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION

PRESIDENTE:	Maria Ra.	Italie
VICE-PRÉSIDENTE:	Caterina D.	Italie
1. CONSEILLÈRE:	Mària D.	Slovaquie
2. CONSEILLÈRE:	Mirella T.	Italie
3. CONSEILLÈRE:	Paola C.	Italie
4. CONSEILLÈRE:	Giancarla B.	Italie
5. CONSEILLÈRE:	Mary Cabrini D.	Etats-Unis
6. CONSEILLÈRE:	Filippa T.	Italie
7. CONSEILLÈRE:	Maria Ro.	Italie
8. CONSEILLÈRE:	Meity W.T.	Indonésie
9. CONSEILLÈRE:	Geneviève C.	France
10. CONSEILLÈRE:	Rosa Maria B.	Italie
11. CONSEILLÈRE:	Edda T.	Italie



A usage interne